



CÔTÉ LIVRES

Par Jean-Louis Voisin, Geoffroy Caillet, Frédéric Valloire, Michel De Jaeghere, Charles-Edouard Couturier, Philippe Conrad, Dorothée Bellamy, Marie Peltier, Philippe Maxence, Guillaume Perrault, Mathilde Brézet, Henri-Christian Giraud, Yves Chiron, Marie-Amélie Brocard

André Tardieu. L'incompris. Maxime Tandonnet

Léon Daudet l'avait surnommé « le Mirobolant ». Avec sa morgue, son élégance raffinée, son image de sportif et d'homme politique jeune et moderne, imprégné de l'esprit américain, Tardieu (1876-1945), ce premier de la classe, fit la joie des caricaturistes. Trois fois président du Conseil entre 1929 et 1932, chef des droites aux législatives de 1932, entré en politique avec enthousiasme, il se heurte aux réalités. Il en sort désenchanté, se retire à Menton, écrit, rêve d'un bipartisme à l'anglaise avec un exécutif renforcé, insiste sur la fracture entre minorité dominante et masse des citoyens, fustige droite et gauche, accable la médiocrité du personnel parlementaire, glorifie la religion chrétienne, accuse les Lumières, la libre-pensée et les loges maçonniques d'avoir desservi la liberté, s'oppose aux accords de Munich, avant d'être terrassé par des attaques cérébrales. Un essai, très vivant, qui lui rend justice. **FV**

Perrin, 400 pages, 23,50 €.

